



Fondation Francophone
pour la Recherche sur le diabète

COMMUNIQUE DE PRESSE

Paris, le 8 décembre 2016

La Fondation Francophone pour la Recherche sur le Diabète soutient trois nouveaux projets de recherche déterminant pour le futur des patients

La Fondation Francophone pour la Recherche sur le Diabète (FFRD) vient de choisir de récompenser trois nouveaux projets de recherche clinique, fondamentale et translationnelle, innovants pour la prise en charge du diabète, en leur attribuant chacun une allocation de 300 000 euros. Parmi ces projets, l'étude de l'équipe du Professeur Cosson (Bondy, 93) pourrait avoir une incidence capitale à court terme sur le traitement du diabète gestationnel. En effet, si leurs résultats se confirment, le myoinositol, un complément alimentaire en vente libre, pourrait devenir un traitement simple et peu coûteux pour diminuer la nécessité d'un traitement par insuline et du suivi médical imposé aux femmes atteintes de diabète gestationnel.

Recherche clinique : diminuer la nécessité d'un traitement par insuline grâce à un complément alimentaire

Le **diabète gestationnel** est un trouble de la tolérance au glucose aboutissant à une hyperglycémie, survenant pour la première fois pendant la grossesse et disparaissant au moins temporairement après l'accouchement. Il toucherait **1 femme enceinte sur 6**, en particulier les femmes « à risque » (cf. encadré ci-contre), qui doivent donc en priorité se faire **dépister**.

Si les mesures hygiéno-diététiques prescrites (régime alimentaire adapté, activité physique régulière) ne suffisent pas à améliorer la tolérance au glucose, **le traitement par injection d'insuline**, souvent lourd et contraignant, devient incontournable.

Or, des études récentes ont montré que le **myoinositol**, un **complément alimentaire** en vente libre, semble diminuer l'incidence (apparition) du diabète gestationnel chez les femmes à risque, et ce sans événement indésirable. Le projet de l'équipe du **Professeur Emmanuel COSSON** (Hôpital Jean Verdier – Bondy, 93) est d'approfondir l'étude de ce complément alimentaire pour déterminer si un traitement par myoinositol des femmes atteintes de diabète gestationnel pourrait **réduire la nécessité d'un traitement par injection d'insuline**. Mené dans dix centres français et belges sur 2 ans, ce projet doit encore être validé par l'Agence nationale de sécurité du médicament.

Diabète gestationnel : un enjeu majeur pour la mère et l'enfant

Facteurs de risque : IMC > 25 kg/m², âge > 35 ans, antécédents familiaux et de diabète gestationnel ou de « gros bébé » lors de précédentes grossesses

Risques de complications pour la mère... : pré-éclampsie (Hypertension Artérielle sévère, présence d'albumine dans les urines et risque de convulsions), césarienne.

... et pour le bébé : macrosomie (« gros bébé ») rendant l'enfant plus fragile, risque d'hypoglycémie à la naissance, risque accru de développer un syndrome métabolique plus tard.

Recherche fondamentale : étudier le rôle de certaines cellules dans l'inflammation et la sensibilité à l'insuline chez les personnes diabétiques.

Un certain type de cellules, les lymphocytes T régulateurs (TReg), présentes dans les tissus adipeux des patients atteints de diabète de type 2, contrôlent l'inflammation ainsi que la sensibilité à l'insuline et sont impliquées dans la survenue du diabète de type 2. Sur la base de cette récente découverte, l'équipe du **Dr David DOMBROWICZ**, de l'**Institut Pasteur de Lille** va étudier en particulier le rôle d'un **récepteur nucléaire** appelé **ROR α** , exprimé par ces lymphocytes Treg. En effet, la désactivation de ce récepteur chez certaines souris

obèses soumises à un régime riche en graisses a entraîné une **meilleure tolérance au glucose et à l'insuline**, et une **plus faible prise de poids**. Ce projet vise à approfondir le rôle de ce récepteur ROR α via des analyses métaboliques in vivo et des tests in vitro. Il permettrait d'évaluer la possibilité de la mise au point d'un nouveau traitement du diabète de type 2 ciblé sur ce récepteur ROR α .

Recherche translationnelle : analyser les modifications épigénétiques responsables de la survenue du diabète de type 2.

L'originalité de ce projet est de combiner recherche clinique et recherche fondamentale (recherche translationnelle). Il se fonde sur les résultats de récentes études qui ont démontré l'impact de **facteurs environnementaux** comme **l'inactivité physique, l'obésité et le vieillissement** sur la modification épigénétique de certaines cellules inflammatoires, à l'origine du diabète de type 2.

L'équipe du **Dr Nicolas Venteclef, de l'Inserm (Paris)** souhaite approfondir le rôle de ces modifications génétiques qui se traduisent à la fois par la modification de la structure de l'ADN de ces cellules et celle de certaines histones (protéines basiques jouant un rôle déterminant dans la modification de la structure de l'ADN). Cette étude se portera à la fois sur **des souris** et sur des **sujets humains** (diabétiques et non-diabétiques notamment). L'objectif : démontrer que l'inflammation chronique de bas grade responsable de la survenue du diabète de type 2, est favorisée par des **modifications épigénétiques spécifiques**, et que celles-ci sont **réversibles** notamment grâce à la chirurgie bariatrique (intervention chirurgicale digestive réalisée chez les patients obèses). Des perspectives de traitement innovant pourraient en découler.

Le diabète en chiffres

- **371 millions** de personnes malades dans le monde
- **3.7 millions** de français traités, dont 92% pour un diabète de type 2
- Une prévalence en constante **augmentation** : + 2.3% / an depuis 2009
- **Complications possibles** : risque d'infarctus multiplié par 3 à 5. Le diabète de type 2 est aussi à l'origine de 20 % des dialyses rénales, 500 à 1 000 cas de cécité et 8 500 amputations par an.

Près de 3 millions d'euros alloués par la Fondation Francophone pour la Recherche sur le Diabète (FFRD) à 11 projets de recherche innovants en 3 ans

Comme chaque année, la FFRD a fait le choix de privilégier des projets de recherche qui répondaient principalement aux 5 critères suivants : Originalité, Compétition au niveau international, Faisabilité, Cohérence du projet et Adéquation financière. Cette année, la FFRD a reçu 37 dossiers et la compétition a été très difficile car la plupart des dossiers étaient très bons, voire excellents et répondaient à ces critères.

A propos de la Fondation Francophone pour la Recherche sur le Diabète (FFRD)

Créée en 2013 à l'initiative de la Société Francophone du Diabète (SFD) avec le soutien de la Fédération Française des Diabétiques (AFD), la **Fondation Francophone pour la Recherche sur le Diabète (FFRD)** a pour objectif de **promouvoir et soutenir la recherche sur le diabète et les maladies métaboliques** notamment par le biais de collaborations publiques et privées. Ainsi, les projets de recherche soutenus par la Fondation visent à mieux comprendre l'épidémiologie et la physiopathologie du diabète et de ses complications, évaluer l'apport du traitement, développer la recherche fondamentale et la recherche clinique sur la maladie pour aboutir à une meilleure prise en charge des patients diabétiques. Fondation reconnue d'utilité publique, la FFRD œuvre pour améliorer la connaissance du diabète et limiter l'impact de ses complications à travers l'ensemble de ses projets. La Fondation Francophone pour la Recherche sur le Diabète est soutenue par la SFD, l'AFD et par les laboratoires AstraZeneca, Lilly, MSD, Novo Nordisk et Sanofi.

Contact presse :

Agence COMM Santé - Claire Syndique : 06 85 22 72 24 – claire.syndique@comm-sante.com

Pour plus d'informations sur la FFRD et ses projets, vous pouvez consulter le site www.ffrdiabete.org

Fondation Francophone pour la Recherche sur le Diabète :

60 rue Saint-Lazare
75009 Paris
Tél. : +33 (0)1 85 08 48 08
E-mail : secretariat@ffrdiabete.org
<http://www.ffrdiabete.org>